

Jean-Philippe Rameau

Simon-Joseph Pellegrin

HIPPOLYTE ET ARICIE

Version de 1757

Cors en ré



TABLE DES MATIÈRES

Acte Quatrième

SCÈNE 1 : Hippolyte		4-7 Premier rondeau	4
4-1 Hippolyte : <i>Ah ! Faut-il en un jour</i>	3	4-8 Une chasserresse : <i>Amans, quelle est votre foiblesse ?</i>	5
SCÈNE 2 : Hippolyte, Aricie		4-9 Premier menuet	5
4-2 Hippolyte, Aricie : <i>C'en est donc fait, cruel</i>	3	4-10 Deuxième menuet	5
4-3 Annonce	3	4-11 Deuxième rondeau : <i>À la chasse, à la chasse, Armez-vous</i>	5
4-4 Hippolyte : <i>Le sort conduit ici</i>	4	4-12 Chœur, Hippolyte, Aricie : <i>Quel bruit ! Quels vents !</i>	7
SCÈNE 3 : Hippolyte, Aricie, chasseurs et chasseresses.		4-13 Chœur, Aricie : <i>Dieux ! Quelle flamme l'environne !</i>	7
4-5 Chœur : <i>Faisons partout voler nos traits</i>	4	SCÈNE 4 : Phèdre, chasseurs et chasseresses.	
4-6 Entrée des habitants de la forêt	4	4-14 Phèdre, chœur : <i>Quelle plainte en ces lieux m'appelle ?</i>	7
		4-15 Entr'acte	7

ACTE QUATRIÈME

SCÈNE PREMIÈRE

4-1 Hippolyte : *Ah ! Faut-il en un jour*

HIPPOLYTE

Ah ! Faut-il en un jour, perdre tout ce que j'aime !
 Mon Pere pour jamais me bannit de ces lieux ;
 Si chers de Diane même,
 Je ne verrai plus les beaux yeux
 Qui faisoient mon bonheur suprême :
 Ah ! Faut-il en un jour, perdre tout ce que j'aime !

SCÈNE II

4-2 Hippolyte, Aricie : *C'en est donc fait, cruel*

ARICIE

[p. 3] C'en est donc fait, cruel, rien n'arrête vos pas,
 Vous desesperez votre amante.

à part.

Dieux ; pourquoi séparer deux cœurs
 Que l'amour a faits l'un pour l'autre ?

HIPPOLYTE

Helas ! Plus je vous vois, plus ma douleur augmente,
 Je sens mieux tous mes maux quand je vois tant d'appas.

HIPPOLYTE

Hé bien daignez me suivre.

ARICIE

Quoi ! L'inimitié de la Reine,
 Vous fait-elle quitter l'objet de votre amour ?

ARICIE

O ciel ! Que dites-vous ?
 Moi vous suivre !

HIPPOLYTE

Non ! Je ne fuirais pas de cet heureux séjour
 Si je n'y craignois que sa haine.

HIPPOLYTE

Cessez de croire
 Que je puisse oublier le soin de votre gloire.
 En suivant votre amant, vous suivez votre époux ;
 Venez... quel silence funeste !

ARICIE

Que dites-vous...

ARICIE

Ah ! Prince, croyez-en l'amour que j'en atteste,
 Je ferois mon suprême bien
 D'unir votre sort & le mien ;
 Mais Diane est inexorable
 Pour l'amour & pour les Amans.

HIPPOLYTE

Gardez d'oser porter les yeux
 Sur le plus horrible mystere,
 Le respect me force à me taire ;
 J'offenserois le Roi, Diane, & tous les Dieux.

HIPPOLYTE

A d'innocens désirs Diane est favorable
 Qu'elle préside à nos sermens.

ARICIE

Ah ; c'est m'en dire assez, ô crime !
 Mon cœur en est glacé d'épouvante & d'horreur.
 Cependant vous partez, & de Phedre en fureur
 Je vais devenir la victime.

ENSEMBLE

Nous allons nous jurer une immortelle foi :
 Viens, Reine des Forêts, viens former notre chaîne ;
 Que l'encens de nos vœux s'élève jusqu'à toi,
 Sois toujours de nos cœurs l'unique Souveraine.

à part.

Dieux ; pourquoi séparer deux cœurs
 Que l'amour a faits l'un pour l'autre !

à Hippolyte.

Eh ! Quelle autre main que la vôtre,
 Si vous m'abandonnez, pour essayer mes pleurs ?

4-3 Annonce



4-4 Hippolyte : *Le sort conduit ici*

HIPPOLYTE

Le sort conduit ici ses sujets fortunés ;
Unissons-nous aux jeux qui lui sont destinés.

SCÈNE III

4-5 Chœur : *Faisons partout voler nos traits*

Cors [en ré]

7

18

26

49

63

72

4-6 Entrée des habitants de la forêt

Grave

14

27

4-7 Premier rondeau

[1^{re} reprise]

Fin.

16 [2^e reprise]

au Rondeau

au Rondeau

4-8 Une chasserresse : *Amans, quelle est votre foiblesse ?*

UNE CHASSERESSE

Amans, quelle est votre foiblesse ?
 Voyez ! L'Amour sans vous allarmer ;
 Ces mêmes traits dont il vous blesse,
 Contre nos cœurs n'osent plus s'armer.
 Malgré ses charmes
 Les plus doux,
 Bravez ses armes,
 Faites comme nous ;
 Osez, sans allarmes,
 Attendre ses coups ;
 Si vous combattez, la victoire est à vous,
 Amans, quelle est votre foiblesse ?
 Voyez ! L'Amour sans vous allarmer ;
 Ces mêmes traits dont il vous blesse,
 Contre nos cœurs n'osent plus s'armer.
 Vous vous plaignez qu'il a des rigueurs,
 Et vous aimez tous les traits qu'il vous lance !
 C'est vous qui les rendez vainqueurs ;
 Pourquoi sans défense
 Livrer vos cœurs ?
 Amans, quelle est votre foiblesse, &c.

4-9 Premier menuet

16

4-10 Deuxième menuet

TACET

On reprend le premier menuet page 5.

4-11 Deuxième rondeau : *À la chasse, à la chasse, Armez-vous*

4

7 Rondeau

17

21

25 Rondeau

36

40 doux fort

44 doux fort

48 doux

53

58 fort doux

62 fort

66 2

Copyright © 2007-2020 Nicolas Sceaux — Creative Commons Attribution-ShareAlike 4.0 License

73

doux

77

doux

fort

fort

4-12 Chœur, Hippolyte, Aricie : *Quel bruit ! Quels vents !*

CHŒUR

Quel bruit ! Quels vents ! Quelle montagne humide !

Quel monstre elle enfante à nos yeux ?

O Diane, accourez ; volez du haut des cieux.

HIPPOLYTE *s'avance vers le monstre.*

Venez, qu'à son défaut je vous serve de guide.

ARICIE

Arrête.

4-13 Chœur, Aricie : *Dieux ! Quelle flamme l'environne !*

CHŒUR

Dieux ! Quelle flamme l'environne !

ARICIE

Quel nuage épais ! Tout se dissipe ; hélas ?

Hippolyte ne paroît pas.

Je meurs.

ARICIE *tombe évanouie.*

CHŒUR

O disgrâce cruelle !

Hippolyte n'est plus.

SCÈNE IV

4-14 Phèdre, chœur : *Quelle plainte en ces lieux m'appelle ?*

PHÈDRE

Quelle Plainte en ces lieux m'appelle !

CHŒUR

Hippolyte n'est plus.

PHÈDRE

Il n'est plus ! O douleur mortelle !

CHŒUR

O regrets superflus !

PHÈDRE

Quel sort l'a fait tomber dans la nuit éternelle !

CHŒUR

Un Monstre furieux sorti du sein des flots,
Vient de vous ravir ce Héros.

PHÈDRE

Non, sa mort est mon seul ouvrage ;
Dans les Enfers, c'est par moi qu'il descend ;
Neptune de Thésée a crû venger l'outrage ;
J'ai versé le sang innocent.

CHŒUR

Qu'ai-je fait ? quels remords ! Ciel ! J'entens le tonnerre.

Quel bruit ! Quels terribles éclats ?

Fuyons ; où me cacher ? je sens trembler la terre ;

Les Enfers s'ouvrent sous mes pas.

Tous les Dieux conjurez, pour me livrer la guerre,

Arment leurs redoutables bras.

Dieux cruels, Vengeurs implacables,

Suspendez un courroux qui me glace d'effroi ;

Ah ! Si vous êtes équitables,

Ne tonnez pas encor sur moi ;

La gloire d'un Héros que l'imposture opprime ;

Vous demande un juste secours ;

Laissez-moi révéler à l'Auteur de ses jours,

Et son innocence & mon crime.

O remords superflus !

Hippolyte n'est plus.

4-15 Entr'acte

TACET

FIN DU QUATRIÈME ACTE